

soucier du risque du point de vue sanitaire, le travail serait considérablement simplifié. Le principal retard, la principale dépense viennent des précautions prises contre ce risque. En faisant bon marché de la santé humaine, nous pourrions progresser plus rapidement, mais nous ne voulons pas prendre de risque; à tout événement, nous estimons que nous n'en prenons pas.

D. On ne peut que vous féliciter de prendre autant de précautions.—

R. J'estime que ces précautions favoriseront l'industrie à la longue.

M. COLDWELL: Y avez-vous trouvé avantage?

Le TÉMOIN: C'est dispendieux, mais, à mon sens, personne ne voudrait que nous prenions de risque. Nous avons la conviction de travailler dans des conditions dont l'industrie bénéficiera, et nous ne voulons absolument prendre aucun risque.

Le PRÉSIDENT: *Atomic Energy of Canada Limited*. Avez-vous des questions à poser à ce sujet?

M. Green:

D. Le réacteur NRU est le plus récent?—R. Oui, c'est le nouveau réacteur.

D. Quand sera-t-il terminé?—R. Ici encore, tout dépendra du rythme de la construction, et de l'obtention de certains matériaux aux États-Unis. Nous dirions que ce sera, plus ou moins, pour le milieu de 1955.

D. Dans deux ans, alors?—R. Oui. Si nous remettons le NRX en état de fonctionnement, nous serons moins préoccupés de hâter le parachèvement du NRU. Ce ne sera pas aussi indispensable. Nous ne ralentissons pas les travaux, mais trop de hâte dans la préparation des plans est susceptible de produire des résultats désastreux. Pendant la guerre, tous ces réacteurs ont été construits en exécution d'un programme d'extrême urgence, mais la réalisation d'entreprises compliquées comme celle-là pose continuellement des problèmes qui exigent l'obtention de données supplémentaires. On peut alors, ou opter pour un compromis, ou faire quelque chose sans être trop sûrs du résultat, ou encore, temporiser. Il se peut que nous ne puissions obtenir certains matériaux des États-Unis avant 1955. Je puis dire que la réalisation de leur programme est aussi retardée.

Le PRÉSIDENT: D'autres questions?

M. Green:

D. Le coût de l'entreprise est-il toujours prévu à 30 millions de dollars environ?—R. Oui, je crois qu'il s'établira à cela. Nos estimations datent de 1949 et je suis bien sûr que le coût ne sera pas inférieur à ce chiffre-là. S'il y a quelque chose, il le dépassera parce que tout a renchéri. Les prix ont monté et tous ceux qui s'y connaissent s'accordent à dire que le coût de l'entreprise atteindra un chiffre de cet ordre.

D. Voulez-vous dire que le chiffre de 30 millions sera largement dépassé?—

R. Le coût de l'entreprise dépassera 30 millions, mais peut-être pas de beaucoup. C'est là simple conjecture de ma part, mais je me base sur ce que tout le monde a constaté dans les dix dernières années. Voyez la hausse qui s'est produite de 1948 à 1949. Tout le monde croyait alors que la situation se stabiliserait et que la concurrence aurait libre jeu. Mais, avec la crise de Corée, les prix, de même que les salaires ont continué de monter, et il me paraît logique de s'attendre que l'entreprise coûte plus cher.

D. Vous rectifierez vos estimations à mesure que les travaux avanceront?—R. Oui.

D. Quel est maintenant le coût approximatif total?—R. Nous n'avons pas encore d'estimation exacte mais nous en aurons une sous peu. La difficulté, c'est qu'il faut passer des contrats quant à une entreprise en évolution et qu'il est impossible d'obtenir des estimations tant que les plans définitifs ne sont